# PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

Bald Eagle

*Haliaeetus leucocephalus*

- NICHEUR RÉSIDENT PEU COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Christophe Buidin

Peu d'oiseaux nord-américains ont autant valeur de symbole que le Pygargue à tête blanche: espèce mythique pour les Premières Nations, emblème des États-Unis, c'est aussi le porte-étendard du rétablissement des espèces en péril. Cet oiseau de proie majestueux a reconquis ces dernières décennies une large part de l'aire qu'il occupait autrefois; celle-ci englobe notamment le Canada jusqu'à la limite des arbres et les régions côtières des États-Unis. Le Québec n'abrite toutefois qu'une petite fraction des effectifs, l'espèce étant bien plus nombreuse sur la côte Ouest.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Alors que le pygargue avait été détecté dans à peine 80 parcelles à l'époque du premier atlas, les travaux qui ont mené au présent ouvrage ont permis de recueillir des indices de nidification dans pas moins de 690 parcelles, dont 145 où la reproduction a été confirmée – un bilan impressionnant. Dans les nombreuses parcelles où seul un niveau de certitude *possible* a été atteint, certaines mentions pourraient toutefois se rapporter à des oiseaux non nicheurs. En effet le domaine vital d'un couple de pygargues couvre une étendue qui peut englober plus d'une parcelle d'atlas (Bird et Henderson, 1995c; Buelher, 2000).

L'espèce a été détectée dans tout le Québec méridional; sa fréquence d'observation y varie peu, quoiqu'elle se montre plus faible dans la forêt boréale. Dans cette dernière, sa probabilité d'observation est plus grande dans l'Ouest, où on trouve entre autres de nombreux réservoirs hydroélectriques. Les nids ont presque tous été découverts près des rives ou sur des îles boisées de grandes rivières ou de lacs imposants. Au nord de l'aire d'étude, le pygargue se reproduit jusqu'à la hauteur de Schefferville, voire plus au nord, l'espèce étant parfois signalée en Ungava.

## SITUATION

Les résultats du présent atlas témoignent avec éclat de l'amélioration de la situation du Pygargue à tête blanche dans le Québec méridional. Alors que les couples reproducteurs étaient concentrés à Anticosti à l'époque du premier atlas, ceux-ci sont aujourd'hui répartis un peu partout. De 48 qu'il était en 1997, le nombre de couples nicheurs a bondi à 122 en 2008 (Fradette, 1998; Shaffer *et al.*, 2011), et tout indique que cette tendance à la hausse se poursuit. En outre, la proportion de parcelles où le pygargue a été détecté a quintuplé d'un atlas à l'autre. En réalité, plusieurs programmes de suivi à l'échelle de l'Amérique du Nord (BBS, Recensement des oiseaux de Noël, décomptes en migration) et du Québec (ÉPOQ, SOS-POP) attestent que les populations du pygargue ont crû de façon importante ces dernières décennies (Buelher, 2000; Shaffer *et al.*, 2011).

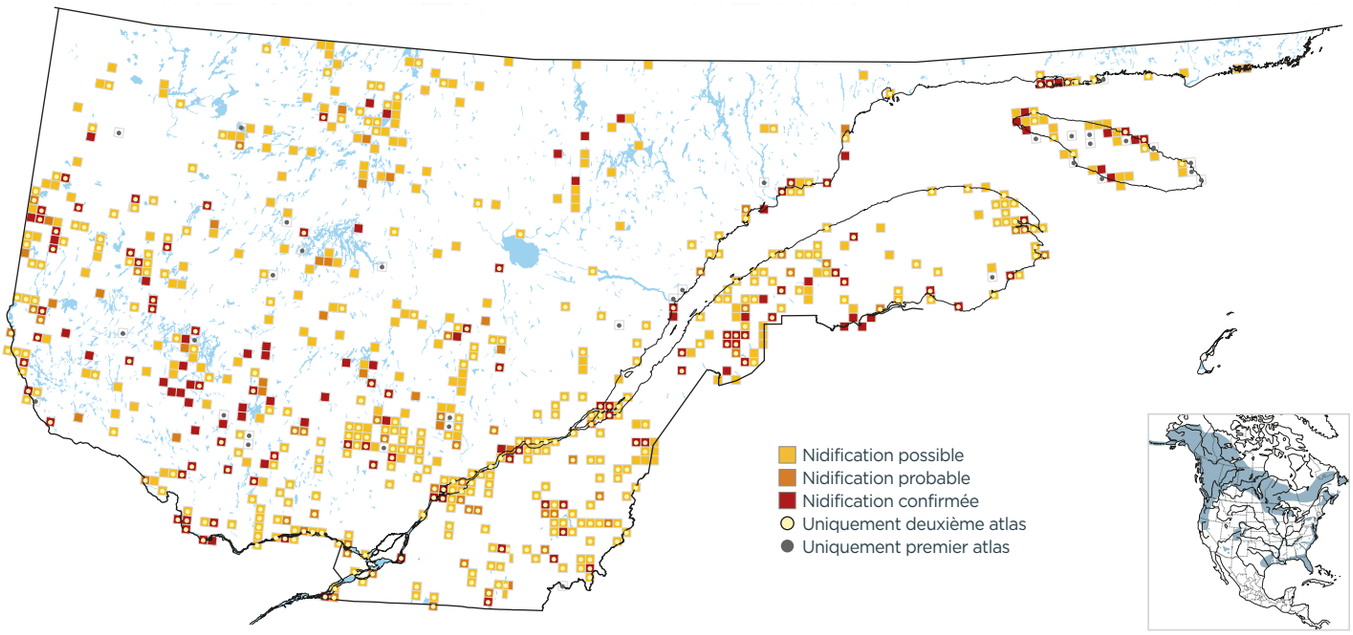
Ainsi, le Pygargue à tête blanche s'est relevé de façon spectaculaire de la situation précaire où il était dans la deuxième moitié du XXe siècle, grâce notamment aux mesures de réintroduction et de protection mises en place depuis les années 1970 (dont l'interdiction du DDT en Amérique du Nord). Il reste néanmoins exposé à plusieurs menaces: perte d'habitats riverains, piégeage accidentel, empoisonnement au plomb, collisions avec diverses structures artificielles (dont les éoliennes) et abattage intentionnel (MFFP, 2010b; Fitzgerald, 2015). Heureusement, la plupart des nids se trouvent sur des terres publiques où ils bénéficient de mesures de protection particulières (MFFP, 2010b). Le rétablissement étant amorcé depuis plus d'un quart de siècle, souhaitons que la situation continue de s'améliorer de sorte que le pygargue, qui a été désigné *vulnérable* au Québec en 2003 (MFFP, 2010b), puisse se voir retirer de la liste des espèces en péril d'ici le prochain atlas.

*Daniel Toussaint*

## FICHE TECHNIQUE

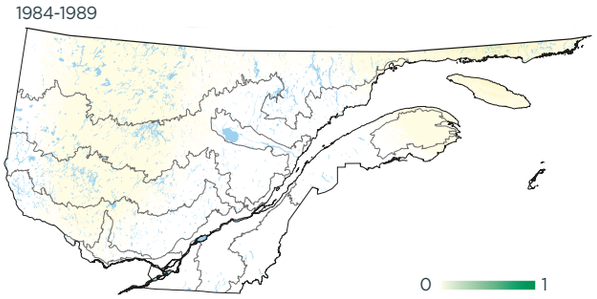
| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 61 | 469 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 7 | 76 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 12 | 145 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **80** | **690** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **3,2 %** | **17,1 %** |
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 59 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 4-500 |

## INDICES DE NIDIFICATION

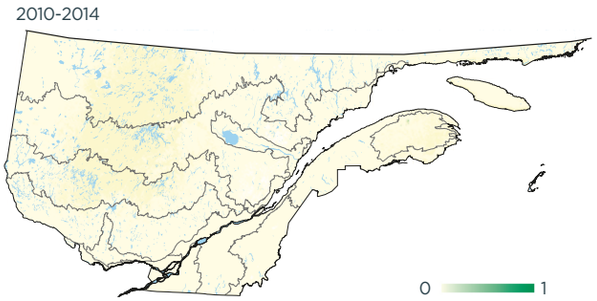



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

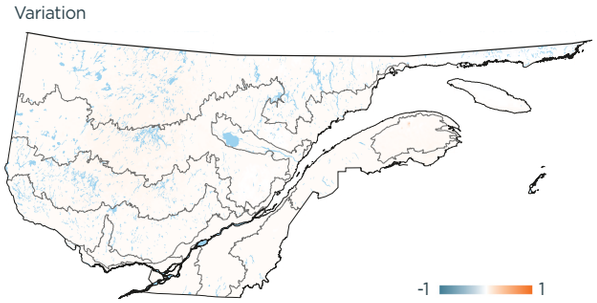
1984-1989



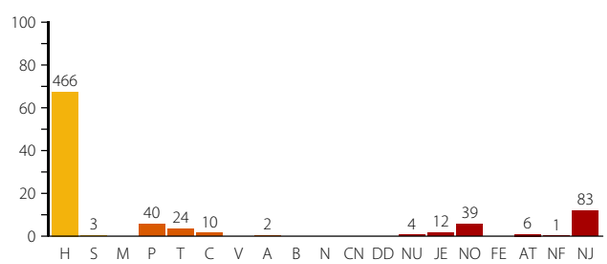

2010-2014



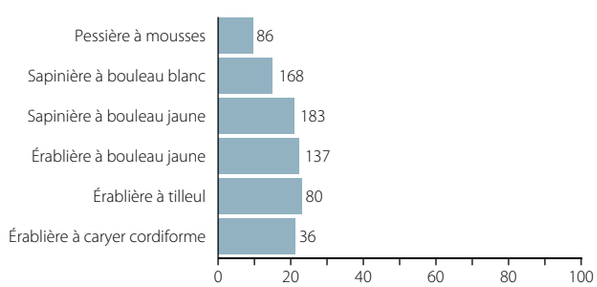

Variation




## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Luc Farrell

Le pygargue a connu un essor fulgurant depuis l'époque du premier atlas.